

Chartres 11.04.2021 – Baptême de Marc-Antoine Martinez

Accueil

Bonjour ! Ce matin nous avons un culte spécial, puisque comme vous le savez, nous allons baptiser Marc-Antoine Martinez. Merci d'être venu·e·s vous réjouir, vous qui êtes au temple, et merci de vous être connecté·e·s, vous qui êtes sur zoom. Avant de commencer, j'ai quelque chose d'important à vous dire :

Vous êtes bienvenu·e.

J'espère que vous vous sentirez accueilli·e et à l'aise.

Je vous rappelle la bonne nouvelle de l'Évangile :

Qui que vous soyez, quoi que vous soyez,

la grâce et la paix vous sont données gratuitement

de la part de Dieu notre père et de Jésus Christ notre Seigneur.

Amen.

Levons-nous et chantons le premier spontané, que vous trouverez dans le livret jaune.

Louons Dieu

avec le prophète Ezéchiel (36.25-27).

Je verserai sur vous de l'eau pure qui vous purifiera ; oui, je vous purifierai de toutes vos souillures et de toute votre idolâtrie.

Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair.

Je mettrai en vous mon Esprit, je vous rendrai ainsi capables d'obéir à mes lois, d'observer et de pratiquer les règles que je vous ai prescrites.

Nous prions :

Nous voici rassemblé·e·s en ton nom, et tu nous parles d'une eau qui purifie, d'un cœur renouvelé, du don de ton Esprit.

Louange à toi pour la promesse d'une eau pure. L'eau de notre baptême, le puits de ta Parole, la source qui désaltère, l'eau vive qui nous console.

Louange à toi pour ce cœur nouveau que tu mets en nous. Un cœur de chair, au cœur de notre foi, un cœur qui espère, un cœur qui croit.

Louange à toi pour ton Esprit qui nous éclaire et nous conduit. Il guide nos pas, il éclaire nos nuits, il nous montre la voie, et renouvelle nos vies.

Amen.

Nous chantons le 14-12

Asseyons-nous et prions :

Seigneur,

Ce que nous venons de chanter, c'est en quelque sorte le résumé de notre foi : tu as touché nos cœurs, et nous t'avons donné nos vies. Tu as tout changé. Le monde est le même, notre vie est la même, et pourtant tout a changé. Tu as apporté dans nos vies cette lumière particulière qui nous fait tout regarder avec des yeux nouveaux, avec un cœur nouveau.

En ce jour précieux, celles et ceux qui sont baptisé·e·s font mémoire de leur baptême. Celles et ceux qui sont confirmé·e·s font mémoire de leur confirmation. Celles et ceux qui ne sont pas baptisé·e·s ou qui n'ont pas confirmé, réfléchissent et prennent le temps de mûrir leur décision. Mais tous et toutes, Seigneur, nous cheminons avec toi.

Nous voulons t'aimer de tout notre cœur, de tout notre être et de toute notre force. Nous voulons aimer notre prochain comme nous nous aimons nous-mêmes. Et nous voulons nous aimer nous-même comme tu nous aimes. Aide-nous à élargir la capacité de notre amour. Aide-nous à être plus conforme à l'image que tu as mise en nous, cette image qui est ton empreinte, ta marque de fabrique, et qui fait de nous des frères et des sœurs en Jésus-Christ.

Amen.

Chantons toi qui es lumière

Écoutez ce texte, tiré du Jardin du Prophète, de Khalil Gibran.

Quelqu'un a dit : Maître, nous entendons beaucoup parler de Dieu par ici. Qu'as-tu à dire de Dieu et qui est-Il en vérité ?

Et debout devant eux, pareil à un jeune arbre qui ne craint ni le vent ni la tempête, il dit : Pensez maintenant, mes camarades bien-aimés, à un cœur qui contiendrait tous les cœurs, à un amour qui contiendrait tous vos amours, à un esprit qui recouvrerait tous vos esprits, à une voix qui envelopperait toutes vos voix et à un silence qui serait plus profond que tous vos silences – et éternel.

Cherchez maintenant à percevoir en vous-mêmes une beauté plus enchanteresse que toutes les choses belles, un chant plus puissant que ceux de la mer et de la forêt, une majesté assise sur un trône auprès duquel Orion ne serait qu'un petit tabouret, et tenant un sceptre où les Pléiades ne brilleraient pas plus que des gouttes de rosée.

Vous n'avez jamais cherché que de la nourriture et un abri, un vêtement et un bâton ; cherchez maintenant Celui qui n'est ni une cible pour vos flèches ni une grotte pour vous mettre à l'abri des éléments.

Et si mes paroles sont pour vous du roc et une énigme, cherchez néanmoins jusqu'à ce que vos cœurs se fendent et que vos questions vous conduisent à l'amour et à la sagesse du Très-Haut, que les hommes appellent Dieu.

Je vous invite à vous lever pour recevoir ce que Dieu veut vous donner :

Jésus marchait sur les routes de Palestine en disant : « Convertissez-vous, le royaume de Dieu est proche. »

Le royaume de Dieu n'est pas loin. Il s'écrit avec ces mots de l'Évangile :

- le mot « paix » : « que la paix soit avec vous ».
- le mot amour : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».
- le mot pardon : « Père, pardonne-leur ».

Sa paix vous construit.

Son amour vous guérit.

Son pardon vous réjouit.

Chantons rendons gloire à Dieu notre père

BAPTEME – désinfection des mains

Accueil

Marc-Antoine, la communauté protestante de Chartres, Beauce et Perche t'accueille avec une grande joie pour célébrer le baptême que tu as demandé à recevoir. Baptême d'eau et d'Esprit ; baptême où l'alliance avec Dieu, créateur et Père-Mère, est renouée dans le pardon ; baptême où le Christ nous fait passer par sa mort et sa résurrection, et naître à la vie nouvelle ; baptême où l'Esprit Saint nous est donné pour nous attacher au corps de l'Église.

Approche-toi. L'Église, aujourd'hui, accueille ton désir avec joie.

Mettons-nous debout. Avec Marc-Antoine et en communion avec toutes les personnes baptisées de tous les temps et de tous les lieux, nous proclamons la foi chrétienne telle que l'Église l'a exprimée dans le symbole des Apôtres. Tout en le récitant, vous êtes libres d'interpréter ce symbole au regard de la foi personnelle qui vous anime. Disons ensemble :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la Vierge Marie, il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers, le troisième jour il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il siège à la droite de Dieu le Père tout-puissant, il viendra de là juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, je crois la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, et la vie éternelle.

Amen.

Institution

Jésus s'approcha de ses disciples et leur dit : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc auprès des gens de tous les peuples et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »
(Matthieu 28, 18-20)

Instruction

Tout comme vous, Marc-Antoine a entendu la Parole de Dieu. Elle est devenue pour lui une bonne nouvelle, une parole vivante : Jésus-Christ. Dieu connaît Marc-Antoine par son nom et il l'accueille sans condition. Aujourd'hui, Marc-Antoine demande le baptême. Pour lui s'accomplit cette parole de l'apôtre : « nous aimons Dieu parce qu'il nous a aimés le premier ».

L'eau est source de vie, nécessaire à notre existence. Elle est aussi porteuse de mort parce qu'elle peut nous engloutir. L'eau du baptême est signe du passage de la mort à la vie en Jésus-Christ.

Marc-Antoine va être baptisé au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit : comme l'eau tombant sur le sol desséché fait germer la plante et lui fait porter des fruits, ainsi le Saint-Esprit fait jaillir en l'être humain une vie nouvelle. Au lieu de l'indifférence, la foi. Au lieu de la résignation, l'espérance. Au lieu de l'égoïsme, l'amour.

Uni à la mort de Jésus-Christ, Marc-Antoine est aussi uni à sa résurrection, car Dieu le Père l'a fait naître à une vie nouvelle. Il l'affermira dans la foi, l'espérance et l'amour.

Cette espérance du Père, du Fils et du Saint-Esprit, le baptême nous la rappelle, nous la rend présente, nous la manifeste. À nous de la recevoir et d'en vivre tous les jours en participant avec Dieu à la transformation de notre monde.

Pour Marc-Antoine, le baptême signifie que tout cela est accompli en Christ, pour lui, avant même qu'il ne le sache. Dieu l'a aimé le premier. Nous aurons à le lui redire et à le lui montrer, en Église.

Témoignage

Baptême

Marc-Antoine, je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

(En prononçant ces paroles, le pasteur verse l'eau sur le front du baptisé)

Bénédiction

Pour toi aussi ces paroles de la Bible sont vraies :

Jean 15.5 : « Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruits ».

Et Éphésiens 2.8 : « C'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, par le moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est le don de Dieu ».

Exhortation

Marc-Antoine, tu as reçu le signe de la grâce de Dieu. En proclamant que Jésus-Christ est le Seigneur, tu t'es placé avec nous sous son autorité. Tu fais partie de son Église. Avec nous, tu es invité à prendre part à la vie spirituelle, culturelle et matérielle de l'Église protestante unie de France qui t'accueille. Tu es convié à nourrir ta foi par la lecture de la Bible et la prière, l'écoute de la prédication et la participation à la cène – quand c'est possible, bien entendu. Tu es encouragé à mettre au service des autres les dons que tu as reçus. Dans ta faiblesse, Dieu mettra sa force, il sera ta joie et ta paix.

Présentation à l'assemblée

Frères et sœurs, voici Marc-Antoine. Vous êtes témoins de son baptême. Il nous rappelle que l'amour de Dieu est toujours premier et que le Seigneur est fidèle. Nous qui avons été baptisé·e·s, nous sommes enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ, mort et ressuscité pour nous ; nous accueillons Marc-Antoine comme frère dans notre Église. Aucune contrainte ne le retiendra dans la communauté chrétienne mais, s'il vient à s'en séparer, vous affirmerez qu'il peut toujours y trouver sa place. Vous êtes sa famille spirituelle ; vous l'entourerez de votre affection et le soutiendrez par votre prière. Vous serez ainsi pour lui des témoins de l'amour de Dieu. Que Dieu vous soit en aide.

Remise de la Bible

Pour symboliser la force de la Parole dans ta vie, notre paroisse t'offre cette Bible, que tu pourras lire avec plaisir, et ainsi te souvenir de ton baptême à chaque fois que tu la regarderas.

Prière

Père, nous te disons notre joie et notre reconnaissance pour Marc-Antoine qui vient de recevoir le signe de ta grâce. Nous te prions de cheminer avec lui dans la foi, comme tu chemines avec nous. Merci pour cette belle famille spirituelle que tu lui donnes. Amen.

Pendant que tu retournes à ta place, nous allons entonner le 22-05, strophe 1 et 3 (debout).

Asseyons-nous et prions avant la lecture de la Bible

Ô notre Dieu,
merci pour cette vie que tu nous donnes,
pour ces frères et ces sœurs que nous avons
pour nous aimer et pour que nous les aimions.
Merci pour ton Esprit qui nous permet de trouver
une parole de toi dans nos écritures.
Une parole qui nous apprend combien
nous sommes important à tes yeux,
une Parole qui fait de nous tes enfants...

Amen.

Lectures

1 Pi 3.18-22

Seigneur, ta Parole est la vérité. Purifie-nous par ta vérité.

Pâques vient de se terminer, et nous avançons vers Pentecôte, mais ne croyez pourtant pas que nous en avons fini avec l'événement pascal. Le texte biblique de ce matin a été choisi par Marc-Antoine. Et ce texte nous plonge dans le sens de Pâques pour nous, chrétiens et chrétiennes. 4 petits versets, mais qui contiennent beaucoup de matière, et comme toujours, nous ne pourrons pas tout dire. Comme toujours, nous serons frustré·e·s, parce qu'on aurait pu dire ceci, et puis mettre l'accent sur cela. Ce que je vais dire ce matin sera donc bien incomplet. Ne m'en veuillez pas trop, j'en appelle à deux avocats pour ma défense. Le premier c'est Luther, qui a dit « c'est un texte étrange et un passage obscur comme aucun autre dans le Nouveau Testament. Je ne sais pas avec exactitude ce que Saint-Pierre veut dire ». Le deuxième, c'est Calvin : « Saint-Pierre amasse ici beaucoup de choses un peu confusément ! » Alors si Saint Luther et Saint Calvin s'expriment ainsi sur ce passage, comprenez que je ne m'en sorte pas ! Le choix que je fais, ce matin, pour le baptême de Marc-Antoine, est particulier : je vais commenter le texte en parlant de jardins, parce que c'est l'écho de la foi qu'il a proclamée tout-à-l'heure.

C'est le printemps, et vous voulez commencer à faire votre jardin. Vous achetez des jeunes plants. Avant de les mettre en terre, pour vous assurer qu'ils ne vont pas manquer d'eau, vous allez les mettre dans une bassine d'eau, jusqu'à saturation, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de bulles d'air qui remontent à la surface. Et après, vous les planterez. Dans les premiers temps de l'Église, le baptême était réalisé en plongeant le corps entier dans l'eau – comme ça se fait encore aujourd'hui dans certaines églises. Nous avons symbolisé ce plongeon par un peu d'eau versée, mais le sens est exactement le même : il s'agit de dire que nous sommes morts, pour renaître à une vie nouvelle. Il s'agit de dire que l'on est passé de la mort à la vie, que l'on est une nouvelle créature. Comme le jeune plant, nous restons dans l'eau jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'air ! C'est une plaisanterie, bien entendu. Mais comme le jeune plant, nous intégrons un nouveau lieu : nous sommes plantés dans la terre du jardin. Nous sommes intégré·e·s dans la famille chrétienne.

Marc-Antoine a toujours été aimé de Dieu, nous l'avons signifié tout-à-l'heure. Se faire baptiser, pour lui, c'est donner une réponse à l'amour de Dieu. Mais le baptême est aussi le signe d'une naissance nouvelle, une vie qui est plus forte que les puissances de mort. C'est le signe de l'appartenance à un autre ordre, une vie basée sur un autre esprit que l'esprit du monde : l'Esprit de Dieu, qui nous incite à entrer dans l'amour radical et dans le pardon (pardon de soi, pardon des autres). C'est enfin un signe de purification : d'une vie ancienne où Dieu n'avait pas sa place, nous entrons dans une vie nouvelle que nous menons avec Dieu, qui nous accompagne activement, qui chemine avec nous. C'est cet aspect purificateur que l'auteur de la première lettre de Pierre évoque en parlant de Noé.

Il faut avouer que ce passage est très problématique. Parce que dans le récit de Noé, les gens, qui sont mauvais, meurent dans le baptême, mais ne ressuscitent pas, tandis que Noé et les siens vivent, parce qu'ils n'ont pas été baptisés par l'eau du déluge. Des fois les auteurs du Nouveau Testament, pour illustrer leurs propos, utilisent des images qui ne semblent pas très logiques. Ce que l'on peut dire, c'est que Noé (et sa famille) a été sauvé à travers l'eau du déluge, et que Marc-Antoine (et sa famille spirituelle) a été sauvé à travers l'eau du baptême. Selon l'auteur de cette lettre, bien

sûr, pour qui le baptême est lié au désir de mener une vie droite, conforme à la volonté de Dieu. Le baptême est le signe de la résurrection, c'est Pâques, encore une fois, et il a pour effet de nous amener dans le chemin d'une vie juste.

L'eau du baptême nous rappelle la création, racontée dans Genèse 1 : les eaux sont séparées, repoussées aux frontières, et la terre qui apparaît devient porteuse de vie, faisant naître un jardin, dans lequel l'être humain est créé. Il a pour mission d'entretenir ce jardin et d'en jouir. Dans ce jardin, nous dit le mythe biblique, il y a l'arbre de la vie, mais il y a aussi l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et vous connaissez l'histoire : l'humain va s'enfermer dans la peur et la culpabilité. Cette peur et cette culpabilité nous fait du mal : nous nous excluons de l'amour de Dieu, et nous nous condamnons. C'est là que le jardin de Gethsémané résonne. Gethsémané, c'est ce fameux jardin dans lequel Jésus a prié, après son dernier repas, et avant son arrestation. Gethsémané, ça veut dire « pressoir à huile ». Sans doute un jardin plein d'oliviers. Que Luc identifie au mont des oliviers. Bref, là, dans ce jardin, Jésus ressent de la tristesse et de l'angoisse. Il sait quelles souffrances il va endurer. « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe de douleur. Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne ». Mais ce que dit Pâques, c'est que Dieu, nous a libéré de la peur et de la culpabilité. La lettre de Pierre dit « le Christ a souffert à cause des péchés des humains, une fois pour toutes, lui l'innocent, pour des coupables, afin de vous amener à Dieu ». Il n'y a plus aucune condamnation pour celles et ceux qui vivent en Jésus-Christ. C'est là que le baptême est la demande d'une bonne conscience devant Dieu. Entendons-nous bien : la demande d'une bonne conscience, ce n'est pas prétendre que nous n'avons rien fait de mal. Nous sommes incapables de ne pas faire le mal. La demande d'une bonne conscience ce n'est pas non plus promettre de ne plus jamais faire le mal. Nous sommes incapables de ne pas faire le mal. La demande d'une bonne conscience, c'est de prier pour que Dieu nous accorde une conscience éclairée par son Esprit. C'est la demande d'une conscience qui cherche à percevoir ce que nous sommes pour Dieu, et ce qu'il est pour nous. C'est la demande du discernement de sa grâce. Demander cette conscience, c'est nous mettre au défi de faire du mieux que nous pourrons, avoir l'attitude la plus juste possible, motivé·e·s par l'amour de Dieu. La demande d'une bonne conscience, c'est prendre sa vie en mains, sous le regard bienveillant de Dieu. C'est vivre avec Dieu. Ça me fait penser à cette histoire, dans laquelle un rabbin dit à son disciple :

- La veille de ta mort, tu dois être en ordre avec ta conscience.
- Mais, objecte le disciple, je ne connais pas le jour de ma mort !
- Exact, reprend le rabbi, c'est pourquoi tu dois le faire tous les jours.

La conscience, cette balance intérieure qui cherche en permanence à s'accorder à la volonté de Dieu, permet de traverser la vie sous l'arc-en-ciel de la grâce de Dieu.

Et alors voici le troisième jardin auquel je pense : celui décrit dans le livre de l'Apocalypse. A la fin de l'histoire, on voit de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Ce qui existe est régénéré, un peu comme une conséquence de la résurrection : c'est nouveau, mais c'est une nouveauté qui prend corps dans ce qui existait. Et à notre grande surprise, ce n'est pas un jardin qui est décrit, mais une ville. Parce que l'être humain ne veut plus vivre dans un jardin depuis longtemps : c'est la vie urbaine qui nous attire. Quand nous vivons à la campagne, c'est pour vivre le confort de la ville.

Cependant, dans cette ville, nous retrouvons – au milieu de la place de la ville – un fleuve et l'arbre de la vie, qui donne des fruits en abondance. L'arbre de la vie, qui était dans le jardin du début. Cette place de la ville, c'est comme nos jardins municipaux au fond. C'est encore un jardin. Et il s'y passe quoi ? Je cite Apocalypse 21.3-4 : « Voici, la demeure de Dieu est parmi les êtres humains ! Il demeurera avec eux et ils seront ses peuples. Dieu lui-même sera avec eux, il sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus de mort, il n'y aura plus ni deuil, ni lamentations, ni douleur. En effet, les choses anciennes ont disparu. » Vous voyez, on y trouve la victoire de Dieu sur les puissances mortifères, on y trouve aussi l'idée de la nouveauté de vie. En bref, on y trouve la symbolique du baptême.

Il y a bien d'autres jardins dans la Bible. Mais ce que je retiens de notre parcours pour ce matin, c'est que Dieu, comme l'a dit Marc-Antoine tout-à-l'heure, est un grand jardinier, qui connaît bien les graines qu'il a semées, qui connaît bien ses plantes, et qui connaît bien le sol dans lequel il nous a planté. Il sait de quoi nous avons besoin : eau, lumière, chaleur, nutriments, soins de toute sorte. Nous pouvons lui faire confiance. Et notre baptême est gravé dans notre mémoire, de manière à ce que nous puissions, chaque jour, renouveler le vœu que nous avons fait à ce moment-là : le vœu de vivre notre vie sous son regard, le vœu de faire ce que nous comprenons de sa volonté du mieux que nous pouvons. Le vœu de vivre avec lui, et non pas sans lui. La demande d'une bonne conscience devant Dieu.

Amen.

(silence et musique)

Chantons le 35-07, strophes 1 à 3

Annonces, nouvelles et intercession (Tommy et Dominique)

Je vous invite à vous lever pour la parole d'envoi et **la bénédiction**.

Vous êtes les fleurs du jardin de Dieu.

Vous êtes les semences de son royaume.

Vous portez les fruits de sa paix, de sa joie et de son amour.

Laissez-vous arroser par sa parole, et semez aux quatre vents ce doux parfum qui vient du cœur de Dieu : que tous ceux et toutes celles qui vous entourent profitent de l'annonce de la grâce !

Amen.

Spontané